



**Artistafrica**

*Agence internationale pour la promotion  
des artistes africains  
et du tourisme culturel en Afrique*

*et*

**ArfeFact**

*Agence pour le développement  
et la promotion des savoirs  
et des pratiques culturelles au Cameroun  
et en Afrique Centrale*

Présentent

***DULU***

**PROJET PILOTE  
DE CIRCUIT TOURISTIQUE CULTUREL**

***Rencontre et dialogue interculturel  
autour des musiques  
de la forêt du Cameroun***

Artefact  
s/c doual'art BP 650 Douala - Cameroun  
(+237) 74 88 14 17 - (+237) 99 28 87 69  
kfanita25@yahoo.fr

Artistafrica  
Le Bouchet 74310 Servoz  
04 50 47 58 10 - 06 84 14 21 73  
contact@artistafrica.com



# Sommaire

- 1- Philosophie et concept du projet
- 2 - La musique de la forêt : Mvet & Co
- 3 - Un premier voyage de notoriété
- 4 - Perspectives et impacts de *Dulu*
- 5 - les porteurs du projet
- 6 - Préprogramme du voyage



# 1 / Philosophie et concept du projet *Dulu*

## 1-1/ Philosophie

Dulu signifie “voyage”. Homo est essentiellement et naturellement un voyageur : il est *mobilis* en quelque sorte. Ce dont porte bien témoignage sa sortie d’Afrique voilà cent soixante cinq mille ans environ, les migrations subséquentes qui ont progressivement peuplé la planète, ainsi que l’explosion du tourisme dans la modernité au long cours qui est la nôtre.

Dulu s’inscrit alors résolument dans le sillage persistant de cette multimillénaire mobilité, considérant que le voyage, tout en étant toujours curiosité active et découverte, ouvre très concrètement un espace-temps singulier, propice à l’échange et à l’enrichissement mutuel des parties prenantes.

Sur le mode de l’immersion, Dulu entend précisément faire fond sur un principe de rencontre entre Terriens et Terriennes ayant en commun un métier, une passion, un savoir-faire. C’est une plateforme en faveur de la transculturalité entendue comme un partage lucide de connaissance et d’expérience du monde. Il y va ainsi d’attester de notre humanité commune mise à mal par les clivages de l’Histoire. A ce titre, Dulu est de fait une médiation visant au Cameroun et ailleurs en Afrique subsaharienne, la promotion et l’avènement d’un tourisme authentiquement à visage humain, dans le respect des terroirs d’accueil et de leurs populations.



## 1-2/ Concept

Dulu s'inscrit dans une démarche volontariste de valorisation des pratiques et des savoir-faire locaux/traditionnels demeurés vivaces et vivants au sud du Sahara. L'initiative vise à la découverte de ces éléments culturels disqualifiés ou en voie de disqualification par des personnes qui, pour en ignorer à peu près tout souvent, sont au demeurant curieuses et avides de savoir, de comprendre l'Autre. Et ceci en organisant pour des groupes restreints, des voyages thématiques, avec à la clé des rencontres dédiées, sans en rien minimiser la dimension excursion touristique de ces itinéraires. Une première action est d'ores et déjà programmée, centrée sur la musique de la forêt. Elle est présentée au chapitre 2.

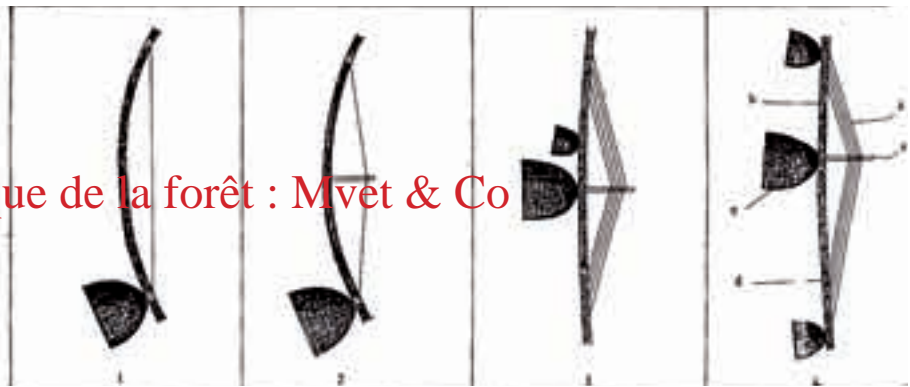
le principe est le suivant : Un groupe restreint, de 12 personnes, composé, pour la majorité de voyageurs/clients, dont la pratique ou le centre d'intérêt sont conformes au thème retenu. Dans le cas du voyage pilote, il s'agit donc de musiciens, d'instrumentistes... Ces voyageurs/clients sont accompagnés de personnalités, invitées par l'organisation et choisies pour leur capacité à enrichir le voyage et les rencontres ainsi qu'à en assurer son retentissement et ses prolongements.

De telles rencontres, en effet, par leur caractère exceptionnel, ne peuvent se contenter d'être circonscrites à cette courte période de huit jours. Elles prennent tout leur sens par leur capacité à susciter des initiatives ambitieuses, de nature à insuffler une dynamique commune.

Dans le cas du voyage "musiques de la forêt", on peut penser à une production sonore, à un film, à un recensement des instruments et des instrumentistes traditionnels etc.

Il en sera de même pour l'ensemble des thématiques qui suivront le voyage inaugural. Parmi les autres thématiques envisagées : la danse, les masques, le conte, le bambou, la médecine traditionnelle et les plantes, l'archéologie...

## 2/ La musique de la forêt : Mvet & Co



Au Cameroun, comme dans d'autres pays africains, la musique est intimement inscrite dans la vie quotidienne des populations. Tout événement social, joyeux ou malheureux, possède un répertoire musical qui lui est propre. Les musiciens –traditionnellement- sont des initiés. Ils étaient choisis pour détenir et conserver ce savoir. Ils se tenaient à l'interface entre le monde physique et le monde spirituel, le visible et l'invisible. Aujourd'hui, subissant la pression croissante d'influences extérieures, ces expressions musicales traditionnelles résistent plus ou moins bien. Un instrument de musique en particulier du Cameroun méridional sera au coeur du circuit pilote de Dulu : le Mvet.

Cordophone encore mal connu hors de son aire originelle, Le Mvet n'est toutefois pas qu'un instrument de musique : c'est un art total dans son essence. Corpus de récits épiques plongeant dans l'ontologie et porteurs d'une vision complexe du monde, le Mvet est tout à la fois philosophie et littérature, anthropologie et métaphysique, mémoire et prophétie. Il occupait naguère une place essentielle dans la société Fang-Beti pré-coloniale. Aède, le joueur de Mvet, jadis, allait se produisant de village en village. Sa présence instaure une coupure poétique dans la routine agraire. Etalée parfois sur une semaine, sa performance se déroulait exclusivement la nuit. Parce que la nuit est propice au merveilleux.

Si le Mvet se chante et se danse, n'est pas joueur de Mvet qui veut. Le néophyte doit être coopté et, sous la houlette d'un maître estampillé, passer par une initiation en bonne et due forme qui n'avait rien d'une promenade de santé. Au cours de cette initiation, il reçoit un enseignement ésotérique qui lui permet de saisir la finalité de l'homme par rapport à l'Absolu. L'origine de cet instrument est mythique. Lors des grandes migrations, il aurait servi à stimuler le peuple ancestral dans sa longue marche vers ailleurs, l'encourageant à braver les obstacles.

Un musicien camerounais associé à ce projet, Daak Janvier, qui se produit déjà au festival de Montreux et dans d'autres en Europe, a entamé une recherche personnelle et approfondie sur cet instrument résolument singulier. Son intention : élargir le registre harmonique du Mvet, et l'électrifier. De sorte qu'il puisse intégrer l'univers de la gamme chromatique tempérée, tout en préservant son originalité. Il va bien entendu de soi que le Mvet n'est pas le seul instrument de musique en usage dans les terroirs de la forêt. Ce voyage sera aussi une occasion de les découvrir.



### 3/ Un premier voyage de notoriété

Le circuit pilote est serti à dessein dans la partie camerounaise du bassin forestier du Congo : le deuxième poumon vert de la planète, après la forêt amazonienne. D'une étape à une autre, les voyageurs auront le loisir de découvrir quelques facettes (gastronomie, artisanat, système cultural, etc) de ce biotope aussi saisissant que capital au regard des enjeux environnementaux actuels. Et de visiter des sites présentant un intérêt. Parmi lesquels la *réserve du Dja* inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco.

Le premier contingent envisagé sera un aréopage de personnalités connues et choisies pour donner un large écho à cette initiative. Seront sollicités: Yannick Noah, Michel Serres, Nicolas Hulot, Jean Louis Etienne. A ceux-là il faut ajouter des concertistes de renom, ainsi que des journalistes et/ou des réalisateurs qui devraient rendre compte de leur périple. Outre de se faire les porte-parole de Dulu, ces icônes sont retenues pour leur intérêt à la cause environnementale et écologique.

Voir préprogramme détaillé en chapitre 6.



## 4/ Impacts et perspectives de Dulu

Le projet, dans sa conception, a pris en compte, dès le début, les différents impacts qu'il pourrait avoir sur le plan local. Pour ce, une étude a été réalisée en préalable. Elle se poursuit afin de mesurer les différents impacts positifs voire négatifs que pourrait avoir le projet au niveau local, du point de vue de l'environnement et des populations.

### Au niveau de l'environnement

Le projet, dans son aspect touristique, crée, sans aucun doute des opportunités de survie pour certains lieux culturels menacés de désintégration. Mais il convient d'être très attentif sur la valeur de certains éléments de l'environnement pour la population. En effet, les populations africaines abritent depuis des décennies leurs divinités dans leur cadre de vie et ont donc, pour certains, des règles et interdictions à respecter. Nous travaillons donc en étroite collaboration avec la population locale, précisément par ses représentants, les chefs traditionnels et autres et cela, dans le plus grand respect de leurs traditions.

### Au niveau de la population locale

Le projet accorde une importance essentielle aux effets qu'il se doit d'avoir, en terme positif, sur la population. Certains sont partie intégrante du projet, d'autres sous formes de retombées indirectes. Ce sont notamment :

La collecte, la sauvegarde et la transmission du patrimoine ;

La visibilité nationale et internationale des zones concernées par l'itinéraire ;

La découverte des sites liés à ce patrimoine, et de cause à effet, le développement touristique des régions ;

L'enrichissement des savoir-faire ainsi que le renforcement des compétences existantes ;

L'ouverture professionnelle des populations et professionnels locaux



concernés par la thématique du projet ;

L'opportunité économique temporaire pour la population locale : main-d'œuvre (guides, accueil, entretien des sites...), commerce de détail, restauration, etc.

La population locale se doit d'être l'une des premières bénéficiaires du projet. C'est pourquoi sont à l'étude d'autres conséquences à moyen terme œuvrant en ce sens.

### Perspectives

Le projet Dulu prévoit donc, à travers son concept, diverses activités. Mais l'autre volet, aussi important que les actions, est l'ensemble des activités et outils qui seront issus de la phase active. Ceux-ci relèveront de l'initiative des promoteurs du projet ou des participants, à l'issue des rencontres. Il s'agira notamment de :

L'initiation de projets issus des rencontres entre les artistes et/ou les professionnels concernés par la thématique : résidences artistiques, productions, etc. ;

Production d'un documentaire sur l'expérience du projet ;

Production d'un magazine, toujours sur l'expérience du projet, ses outils, ses perspectives et ses critiques ;

Rapport du projet et mise en ligne des outils conçus par le projet sur le site Internet de l'association ;

Propositions de projets de sauvegarde d'un patrimoine en péril ;

Cette liste n'étant évidemment pas limitative.





## 5/ Les porteurs du projet

### 5-1/ les structures

Dulu est un projet promu par une synergie d'association et d'agences, camerounaises et étrangères.

**ArtistAfrica**, en France et **Artefact**, au Cameroun sont les deux personnes morales qui ont initié le projet Dulu et qui se chargent de sa mise en œuvre ainsi que de sa continuité.

**ArteFact** est une agence camerounaise pour le développement et la promotion des savoirs et des pratiques culturelles. Elle atteint ses objectifs par la mise en place, la coordination et le suivi de divers projets, notamment de circuits touristiques culturels.

Pour ce, elle travaille en étroite collaboration avec **Artistafrica**, dont le siège est en France. Celle-ci est une agence internationale pour la promotion des artistes africains et du tourisme africain en Afrique. Elle est, en fait, la mère de l'agence **Artefact** au Cameroun.

La mission d'**ArteFact**, dans ce cadre, consiste à mettre en œuvre la logistique locale des voyages initiés par la collaboration des deux associations, mais également à suggérer des développements conformes aux objectifs des deux structures.

Outre cette mission de collaboration avec **Artistafrica**, **ArteFact** a pour objectif d'initier et de mettre en œuvre toutes actions visant la promotion et la sauvegarde des activités artistiques contemporaines et patrimoniales d'Afrique Centrale en général, et du Cameroun en particulier.

Pour ce faire, **ArteFact** se dotera de tous les outils de nature à y contribuer : livres, films, guides culturels, sites web, recueil de documentation de toutes sortes, recensement et animation d'un réseau de personnes ressources, etc.

Ainsi, fort de ces outils et de son réseau, **ArteFact** se propose comme le relais local d'actions initiées ailleurs, comme c'est le cas avec **Artistafrica** ; mais se réserve également, le moment venu, de produire ses propres projets ou de rejoindre d'autres initiatives aux objectifs conformes ou complémentaires.



## 5-2/ l'équipe

Le projet est encadré par un conseiller spécial. Il est dirigé par une équipe locale qui est le bureau de l'association ArteFact. Il bénéficie du conseil de nombre de personnes ressources aux compétences variées et du partenariat d'institutions à mission touristique et/ou culturelle.

L'équipe exécutive est composée comme suit :

Conseiller spécial : **Jacques GENDRAULT**, éditeur et fondateur de l'association Artistafrica en France ;

Directeur du projet : **Lionel MANGA**, écrivain et philosophe ;

Secrétariat général, coordination et communication : **Anita KAMGA FOTSO**, comédienne, gestionnaire du patrimoine culturel et spécialiste en marketing culturel.

## 5-3/ les personnes ressources

**François BINGONO BINGONO** : Directeur des programmes au poste de la radio nationale camerounaise et enseignant à la faculté de communication africaine de l'Université de Yaoundé I. Il fait partie des hommes de culture camerounais qui défendent aux niveaux international et national, le patrimoine immatériel des populations africaines en général, et camerounaises en particulier.

**Pr Séverin Cécile ABEGA** : anthropologue, professeur à la faculté de communication de l'Université de Yaoundé I ; Le Professeur S. C. Abega a, depuis des années, consacré ses études et intérêts à la recherche anthropologique africaine. Il a été auteur de plusieurs livres et est une personne de référence pour toute étude portant sur des peuples camerounais en particulier.

**DAAK Janvier**, joueur de mvet à renommée locale et internationale. Il a été initié dès son enfance à l'instrument et a longtemps été un élève assidu et passionné d'Assomo Ngonon Ela, reconnue comme la grande joueuse de mvet.



## 6/ Préprogramme du voyage

Tout au long du parcours qui, peu à peu nous conduit, jour après jour au cœur de la forêt, les rencontres avec les habitants, les intervenants qui nous rejoindront : spécialistes des thématiques annoncées, mais surtout les musiciens, instrumentistes, vocaux, concepteurs ou fabricants d'instruments.

L'ensemble du parcours sera jalonné de moments de rencontres et d'échange : la plupart prévus et planifiés mais très probablement d'autres improvisés.

Les *immersions* mentionnées dans le programme sont précisément l'ensemble de ces moments et rencontres qui permettront une approche/découverte évolutive de la forêt et de ses musiques.

### Arrivée (soirée)

Accueil à l'aéroport de Yaoundé/Nsimalen, hébergement en appartements à la résidence Charé.

### Jour 1: première approche de la forêt.

8H : Petit déjeuner à la caverne *Rustik Home* chez Tang Mbila, sculpteur de la forêt.

Présentation du voyage par Lionel Manga

Exposé anthropologique par François Bingono Bingono

Présentation du site *Rustik Home* par Tang Mbila

9H30 : Départ pour Ndonkol : camp de base à Rock Farm, complexe résidentiel


12H : Installation au camp de base, Déjeuner in situ et visite du domaine et ses productions

16H00 : Départ pour Akom Mezesse, superbe site rocheux dominant la grande forêt. Protocole avec le chef de village, puis (petite) escalade des roches jusqu'à la plateforme.

Première approche de la forêt.

Balafon et vin de palme

19H00 : Retour au camp de base (Rock Farm) et dîner.



## Jour 2 : La boucle de Meyomessala.

### Immersion 1

Matinée : "champs et chants"

Déjeuner au village

(jusqu'à la source de Ndiko)

Barbecue et polyphonie à Rock Farm

## Jour 3 : Sur le fleuve Dja

### Immersion 2

Déjeuner au campement de pêche sur la Dja

Soirée à Sangmelima, organisée par *Radio équatoriale*

## Jour 4 : Au cœur de la réserve du Dja

### Immersion 3

“Introduction à l'univers du mvèt” avec Daak Janvier et François Bingono Bingono

Dîner à Rock Farm

La nuit du mvèt au cœur de la forêt

## Jour 5 : Instruments

Matinée libre à Rock Farm

Déjeuner à Rock Farm

14H00 : Départ pour Ebolowa

16H30 : Arrivée au Centre touristique de Nkolandom, aubades de Tam-tam

Rencontre avec Gervais Obianga alias Sibé autour du Zingalala

Soirée traditionnelle organisée par le Centre touristique de Nkolandom



## Jour 6 : Confrontations

Petit-déjeuner au centre touristique de Nkolandam

Introduction au Songo, jeu traditionnel de stratégie, découverte des sites autour du Centre touristique.

L'après-midi, au Centre touristique sera consacrée à la réception des acteurs culturels régionaux et des porteurs de projets. L'objectif étant d'établir des concordances et des esquisses d'éventuelles collaborations pour l'avenir.

Dîner chez le ministre de l'éducation supérieure

## Jour 7 : Bilan et ouvertures

Petit-déjeuner au centre touristique de Nkolandom

10H00 : Départ de Nkolandom pour Yaoundé

12H30 : Arrivée au Country club (chez Yannick Noah), à Yaoundé, Déjeuner in situ

15H00 : Visite du Musée des Bénédictins à l'Hôtel Mont-Fébé de Yaoundé

17H00 : Rencontre avec des acteurs culturels et conférence de presse chez Tang Mbila - collation

Départ pour l'aéroport

## 7/ Partenaires et budget

### 3-1/ partenaires

Ce projet est soutenu par :

Artistafrica.

la SARL Edimontagne.

la Fondation Best Western for a better world.

ACDUIFA (Association camerounaise des diplômés de l'Université internationale de la Francophonie d'Alexandrie).

la Radio équatoriale de Sangmelima.

### 3-1/ budget prévisionnel (an 1)

Dépenses	euros	FCFA
Voyage de reconnaissance	2 300	1 500 000
Mise en place du projet : (formalités, contacts, administration...)	3 660	2 400 000
Voyage de préparation	900	900 000
établissement des outils de communication :		
Brochures, films, site web	5 800	3 800 000
Promotion du projet	3 810	2 500 000
Invitation des 6 personnalités	19 850	13 000 000
Total	36 320	24 100 000
<b>Recettes</b>		
Voyage des 6 musiciens	1 830	1 200 000
Prise en charge de la préparation (artistafrica)	2 750	1 800 000
Outils de communication (Edimontagne)	4 880	3 200 000
Aide à la promotion (Best Western)	3 660	2 400 000
Subventions attendues	23 200	15 000 000